

milieu de ces neuves et blanches constructions. — Je ne cesserai de lutter contre l'indifférence des uns et la frivolité des autres, pour la conservation intégrale de ce reste précieux d'architecture presque romaine. C'est par les contrastes d'âges et d'histoire, par la variété des aspects, qu'une ville est surtout intéressante et noble. Ne pourrait-on pas, au besoin, en l'éperonnant par un vigoureux appareil de contre-forts, sur-élever cette vieille base et la décorer au faite, dans le style contemporain de Karl-le-Grand et de Leydrade? — Qu'on veuille bien se le rappeler; avec la vieille Manécanterie adhérent à la basilique de Saint-Jean, et Ainay, la façade de Saint-Pierre est ce que nous possédons à Lyon de plus antique et de plus pur comme art rétrospectif. — Répétons-le, afin qu'on la prenne toujours pour modèle et pour type, la sonnerie de Saint-Pierre est la plus harmonieuse de la ville de Lyon.

XXII.

BASILIQUE DE SAINT-NIZIER.

Une seconde broche a été posée sur le cadran de l'horloge de Saint-Nizier. — C'est quelque chose sans doute; mais en fait de restauration monumentale d'un grand édifice, cela compte à peu près comme un grain de sable dans la mer. — Du reste, faute d'argent, sans doute, M. Benoît se croise les bras dans Saint-Nizier. Puisque les fonds manquent, qu'on liarde du moins pour profiler les niches et les flambeaux du clocher méridional, en tout état de cause, dût-on voir, pendant trois mois, le Pactole rouler ses flots d'or dans la nef majeure de Saint-Nizier, il serait sage de ne pas sur-élever au-